

QUELQUES MIGRATIONS FRANÇAISES AUX MEXIQUE.

I. LES COMMUNAUTES RURALES

1. la « colonie de Cozacoalcos », vers Minatitlan, sud de l'État de Vera Cruz

- en 1828 : tentative de création d'un milieu « *utopiste* » ? : communauté idéale, réglementation très rigide, hiérarchisée, disciplinée...
- environ 810 départs en 7 voyages de 1829 à 1834
- milieu hostile, impréparation... grave échec et forte mortalité ou dispersion...

2. la colonie de Jicaltepec sur le rio Nautla au Nord du Vera Cruz

- dès 1833 : **Compagnie Franco-mexicaine**, visées commerciales et « *utopiques* » (**fouririérisme**)
- lien avec les derniers colons de Cozacoalcos...
- migrants souvent déjà liés avant le départ : meilleure résistance face à l'adversité (haut-saônois, gens de Côte d'Or surtout).
- Vers 1850/60 : la colonie devient « **la colonie française** »

3. colonie française Eureka de la Llave vers Ozuluama, dans le Tampico

- fondée vers 1857

4. la colonie de San Rafael sur la rive gauche du Nautla - État de Vera Cruz

- en 1882, création du *municipio* de **Martinez de la Torre**
- vers 1884 de nombreux colons de Jicaltepec se fixent sur la rive gauche du fleuve, à **San Rafael** qui devient une « **congregation** » du municipio de Martinez de la Torre
- rapide succès de cet établissement qui supplant Jicaltepec
 - 1884 création d'une prison
 - 1887 d'une école
 - 1896 d'une société de secours mutuel
 - 1900 d'une église...

II. MIGRATIONS EN MILIEU URBAIN

Exemple des « *barcelonnettes* » à México DF

- dès 1821, magasin de tissus ouvert par Jean Marie ARNAUD originaire de Barcelonnette.
- Dès 1837, ouverture du deuxième établissement, toujours à Mexico Ciudad
- en 1892 : 132 établissements dont 90 de ventes de nouveautés
les « *barcelonnettes* » monopolisent quasiment le commerce mexicain du tissu